

Etats du pape, nous assurent que partout dans ces localités, les femmes catholiques pourraient servir de modèles à toutes les classes de notre société.

Notre luxe à nous, qui ne connaît plus de bornes, est une importation toute protestante. Pour nous en convaincre, interrogeons ceux qui fréquentent les bals où les dames canadiennes-françaises coudoient les dames anglaises protestantes, et on nous répondra que toutes les toilettes se ressemblent. C'est donc l'Angleterre protestante qui devient le modèle que se fait gloire de copier un peuple catholique.

Est-il surprenant, après cela, que la religion que nous professons, élève haut la voix pour nous condamner et nous rappelle que notre plus grande gloire consiste à suivre ses enseignements d'humilité et de simplicité avec force ?

Dans l'espoir que notre faible voix sera entendue de quelques-unes de nos premières familles, nous leurs disons que pour obtenir son admission dans cette pieuse réunion des femmes chrétiennes, il suffit de s'adresser à Delle de Gentelles, à Caen (Calvados). Si on s'adressait à nous, nous nous chargerions volontiers de faire la demande d'un certain nombre de copies du règlement approuvé par le Souverain Pontife.

Quelle joie pour nos Evêques et pour le Chef de la chrétienté, quel triomphe pour l'Eglise du Canada, si toutes les femmes de premières conditions, s'enrolaient sous cette bannière !

---

V

**Aloys et Marguerite.**

(Suite.)

---

“ Cependant, il fallait bientôt s'arracher aux douceurs de cette conversation. Nous revînmes sur les